



SECTION DU VAL DE MARNE

Comité n° 1

Bry, Champigny, Joinville, Villiers,

Subventionné par les 4 communes

Le 18 décembre 2023

Bulletin n°45

Entraide et Légion d'Honneur

Cher(e)s Légionnaires, Cher(e)s Ami(e)s,

Dans ce bulletin, nous rendons hommage à l'un de nos fidèles, *Bernard Gaudineau* de Champigny, qui s'en est allé fin juin, ainsi qu'à *Joël Menez* de Joinville, disparu en juillet.

Vous y trouverez également:

- Les pensées de Marcel Vézinat sur le temps qu'il reste ...
- La visite à Rome et la rencontre avec la SMLH Italie par François Messina
- La lettre d'une infirmière de l'hôpital de Saïgon écrite le 4 janvier 1949 à la mère de Gilbert Volat, blessé de guerre, que nous vous invitons à lire.
- La rubrique médicale du Docteur Hascoët avec les « morsures de tiques »
- Un petit retour sur le Gala de la Section qui a eu lieu à Alfortville en octobre .



En cette fin d'année 2023, qui fut encore pleine de bouleversements de tous ordres, quelques sociétaires se sont réunis joyeusement le 15 décembre. Ils vous souhaitent, comme moi-même une excellente fin d'année, de belles fêtes et que 2024 nous amène un peu plus de légèreté !

Très belle année 2024 !!

Bien à vous,
Dominique PÉRIGORD Présidente
du Comité 94/1

De gauche à droite : Jean-Michel Godillon, Marcel Vézinat, Dominique Périgord, Joël Lefèvre, Marie-Thérèse Maniscalco, François Messina, Chantal Rialin, Marie-Thérèse Bailly, Jacques Hascoët, Jeanine Clément, Monique et Gérard Duguet, Irène Same.

A noter que Mme Rialin de Joinville est une nouvelle adhérente du Comité, nommée Chevalier -promotion du 14/07/23.

Prochaines dates à RETENIR

- **Assemblée Générale de la Section** le 9 mars 2024 à FONTENAY SOUS BOIS
- **Assemblée Générale électorale du Comité** le samedi 27 avril 2024 à JOINVILLE LE PONT
- **Assemblée Générale et AG Extraordinaire de la SMLH** le mercredi 26 juin 2024 à BREST-29-
- **Gala de la Section** le 12 octobre 2024 à Vincennes sur le thème des Jeux Olympiques

Société des Membres de la Légion d'Honneur

Comité n°1 –Dominique PÉRIGORD. 06.18.44.18.86 -perigorddodo@yahoo.fr

Conception et Réalisation du bulletin : Dominique Périgord - création 1995 Marcel Vézinat

La vie de notre Comité

IN MEMORIAM

Bernard GAUDINEAU, second d'une famille de 7 enfants est né le 12 avril 1930 à Veuzain-sur-Loire (Loir et Cher), d'un père ouvrier agricole et d'une mère issue de l'Assistance publique. Il a fait ses études secondaires au lycée Arago de Paris (XIIe) où il est devenu Bachelier. Il fréquente déjà l'aéro-club de Chavenay et y est Vélivole -pratiquant du vol à voile.

Le 30 août 1952, il épouse Rosine, dont il aura deux enfants : Gilles et Brigitte. Il sera également grand-père de trois petits enfants : Cécile, Benoît et Martin et 5 fois arrière-grand-père des jumeaux Timothé et Clémentine, d'Emilie, de Giulia et, enfin de Chiara.

Sa Première carrière (1948-1965) :

Engagé volontaire pour 5 ans, le 9 août 1948, il rejoint l'école des radionavigants de PAU. Il suit les cours au sol, puis en vol d'abord à PAU puis à FEZ (Maroc) où l'école déménage. Il est Breveté "Radiotélégraphiste de bord" le 14 mars 1950 et affecté à Toulouse pour suivre un "stage de qualification transport" (SQT).

Il est affecté au Groupe de Transport "**Béarn**" en Indochine (de novembre 1950 à mai 52) : C'est au cours d'une mission qu'il est *descendu par la DCA Viet le 8 janvier 1952 à Hoa-Binh à bord du JU 52 n° 174 FRBEK (avion détruit, équipage indemne. Il disait depuis, être en rémission)* – Il est ensuite affecté à d'autres groupes "**Poitou**", "**Maine**", "**Sahara**" à Alger-Maison Blanche, au Groupe "**Béarn**" et à Dakar-Yoff (avril 61 à janvier 62)– puis au Groupe "**Maine**" au Bourget jusqu'au 12 avril 1965.

De Caporal à 19 ans, en 1949, il obtient des galons et termine Adjudant-Chef en 1962. Il quitte le service actif le 12 avril 1965 avec **7010 heures de vol**, dont 3309 atterrissages, 204 missions en Indochine et 189 missions en Afrique du Nord. Il a volé sur Junkers 52, des Douglas « Dakota », des Languedoc, des « Noratlas », des Breguet Deux Ponts, des Douglas DC6 ; il a fait 448 traversées de la Méditerranée et 10 traversées de l'Atlantique.

Sa seconde carrière débute en 1965

Il est embauché, dès le 15 avril 1965, au "Bureau Interarmées de Codification des Matériels" (**BICM**) au Fort de l'Est à St Denis (93) en qualité de "technicien sous contrat, catégorie 3B" puis est nommé "Ingénieur d'Etudes et Fabrications" (IEF) le 01-01-1976, suite à un examen professionnel.

Il devient chef d'une équipe de sept techniciens ayant en charge la standardisation des composants électroniques utilisés par toutes nos Armées.

Sur sa demande, il est muté le 1^{er} septembre 1982 au "Service Technique des Télécommunications et Equipements aéronautiques" (**STTE**) Service de la DGA rattaché à la Direction des Constructions Aéronautiques. Affecté au "bureau composants", en charge de l'étude et de la réalisation ainsi que de la normalisation des composants électroniques et électromécaniques à usage aéronautique : il a fait réaliser, entre autres, le câble audio utilisé sur les avions Rafale et Tigre et surtout, le nouveau connecteur de rack normalisé (EN2682 ou MIL C-83527) qui vole sur Rafale et Tigre. Enfin, il a participé aux travaux de normalisation dans les instances du GAM-T1, de l'AFNOR.

Il est admis définitivement à la retraite le 12 avril 1990 après 42 années au service de l'aéronautique.

Ses Décorations : il est médaillé de la Légion d'honneur (Chevalier en 1994 puis Officier en 2006) - Médaillé militaire à titre exceptionnel en 1954 - Croix de guerre TOE (4 palmes à l'ordre A.A.) – Croix de la Valeur militaire (1 étoile d'argent) - Croix du Combattant volontaire (Indochine et Algérie) - Croix du Combattant - Médaille coloniale - Médaille de reconnaissance de la Nation - Commémoratives Indochine et Algérie - enfin en 1990, il reçoit, pour ses 25 années de service à titre civil, la "Médaille d'Honneur Aéronautique".

Et, pour occuper sa retraite :

Outre sa collection de petites cuillères glanées lors de ses escales à l'étranger, il a réalisé celle de maquettes d'avions au 72^{ème}, soit environ 160 maquettes dont une cinquantaine offerte aux amis, au Musée des Alliés de Berlin, au Musée d'Avranches et au Musée de l'Air.

Mais, il s'est surtout consacré à l'Amicale Des Radionavigants & Anciens Radionavigants (**ADRAR**) depuis 1980, dont il a été président de 2006 jusqu'à sa dissolution.

En 2009, après plus de 4 années de recherches dans les services historiques de l'armée de l'air, il s'est consacré et a terminé un « *Devoir de mémoire* » qui répertorie les noms des 775 radionavigants tant militaires que civils qui, depuis 1916 sont morts pour la France et/ou en Service aérien commandé.

Ensuite, après avoir sollicité ses collègues radios et amis, il a publié le Recueil - en 4 tomes - des souvenirs d'anciens "radiotélégraphistes de bord" de l'Armée de l'Air, dont le dernier tome a été publié en juillet 2011. Un certain nombre de ces récits ont été publiés sur le site "Histoires d'Aviateurs" du colonel Jean HOUBEN ; de même des récits de radionavigants relatifs à la guerre d'Indochine sont parus dans la revue ICARE.





Bernard Gaudineau était un pilier de notre Comité ; en 2017, il a surmonté le décès de son épouse, mais sa santé s'est dégradée petit à petit jusqu'à devoir être hospitalisé pendant 3 mois, au début de l'année 2023. Une fois soigné, ne pouvant retourner seul à son domicile campinois, il a rejoint une maison de retraite proche de chez sa fille et son gendre qui ont pu le voir tous les jours, jusqu'à son envol définitif. Il est décédé le 26 juin 2023 à Vaucouleurs (55), pays de Jeanne d'Arc, une combattante, comme il l'a été...

Il nous dirait maintenant « Message terminé, je ferme la station »
GAUDINEAU Bernard, alias « GUGU »

-o-o-o-o-

Joël MENEZ, né le 8 août 1939 à SENS, était gérant de la Société JMConsulting Services à JOINVILLE-LE-PONT. Chevalier de la Légion d'Honneur de 2002, et membre du Comité 1, il est décédé le 29 juillet 2023 en Tunisie.

-o-o-o-o-

LE TEMPS QUI RESTE...



par Marcel VEZINAT (Officier Légion d'Honneur (2008))

Cet article peut intéresser les Sexa, les Septua, les Octo et les Nona génaires !!! voir les centenaires !!!

Entre vieillir chez soi, avec aide médicale, aide à domicile, garde de nuit ou malheureusement en EPAHD si perte d'autonomie : quel programme réjouissant !

Mais le vieillissement de la population est bien là ! Seul(e) isolé(e), en couple et les problèmes à gérer sont bien différents... l'harmonie existe-t-elle réellement chez les vieux couples ? ni évident, ni facile ! Trouver l'apaisement ! Passer son temps avec des gens positifs et joyeux et savoir prendre encore un peu de bonheur...

Par ailleurs, il y a de moins en moins d'actifs et quid de l'entraide intergénérationnelle ?

La Loi sur le grand âge est toujours dans les tiroirs !

Bien vieillir ! Mais comment ? Avoir le moral, exercer toujours des activités physiques et intellectuelles, ne jamais s'arrêter (si l'on peut!) et ces questionnements intimes qui nous traversent en même temps qu'ils traversent la Société : ceux liés à la fin de vie, mais peut-on avoir le choix ?

Protéger les personnes vulnérables et attention aux abus de faiblesse...

Avoir un mandat de protection future, via Notaire

Exprimer ses dernières volontés que doit respecter le corps médical, directives anticipées ce que permet la Loi.

Toutes ces problématiques d'adaptation de la Société au vieillissement sont au cœur du débat public et parmi les préoccupations du Gouvernement. (L'allocation personnalisée d'autonomie : APA, Statut de l'aidant, etc)

A quel âge devient-on Senior ? 69 ans et de plus en plus tard !

Profitons de la vie avant qu'il ne soit trop tard !!!

Trois stratégies pour bien vieillir : en ayant le moral et sans l'usure du corps !

-recherche d'activités et de plaisir

-recherche de partage et de transmission

-recherche de sérénité et de calme !

Tout en s'inscrivant dans la vie sociale

et vieillir c'est aussi vivre ! En attendant de serrer la main d'un ou d'une ressuscité (e)..

Et je rappelle Alphonse de Lamartine :

« O temps ! Suspends ton vol

Et vous, heures propices

Suspendez votre cours

Laissez-nous savourer les rapides délices

Des plus beaux de nos jours

Le temps m'échappe et fuit

L'homme n'a point de port

Le temps n'a point de rive

Il coule et nous passons... »

...quel beau programme !!!

VISITE A ROME

Et rencontre avec la SMLH Italie

Avril 2023- François MESSINA-



Grâce à une invitation de l'ambassade de France près le Saint-Siège, j'ai pu me rendre à Rome et y séjourner quelques temps.

Ceci m'a permis, en tant qu'invité, d'assister à un colloque organisé par la **SMLH Italie** au Palais Farnèse, siège de l'ambassade de France. Le thème de ce forum était : «*Europe : Paix, Protection et Prospérité*». Deux tables rondes servaient aux débats. La première traitait des questions économiques et sociales en présence notamment du gouverneur de la Banque d'Italie, la présidente de la RAI, un président d'université et un professeur de droit public à la Sorbonne.

La deuxième invitait des étudiants de grandes universités romaines à s'exprimer sur l'avenir des jeunes générations dans un monde en pleine mutation.

A l'issue du colloque un dîner était offert par S.E. Christian Masseret, ambassadeur de France, et par la présidente de la SMLH Italie, Madame Tarantola, dans la magnifique galerie des Carrache, célèbre pour ses fresques du 16e siècle. La voûte illustre les « Amours des Dieux », sujet mythologique inspiré des «*Métamorphoses*» d'Ovide.



A cette occasion, il m'a été permis d'échanger avec notre ambassadeur et la Présidente de la SMLH qui a été très intéressée par ce que nous faisons à Paris, en particulier, les conférences sur l'Histoire de la Légion d'honneur. Nous avons pris rendez-vous pour présenter cette conférence à Rome (en italien !) le moment venu.

Certains présidents d'université étaient présents, accompagnés d'étudiants en économie, sciences politiques, sociologie. Les contacts ont été positifs notamment sur les conférences.



Une autre surprise m'attendait : une invitation à l'inauguration de la nouvelle ambassade suisse près le Saint-Siège. Mais la surprise fut encore plus grande quand celle-ci se déroula dans la Caserne des Gardes suisses dans le Vatican. La réception avait lieu dans la cour de la caserne, en présence de M. Cassis, conseiller fédéral de Suisse (équivalent de ministre des affaires étrangères), du cardinal Parolin, secrétaire d'Etat du Saint-Siège.





Un magnifique buffet attendait les invités, avec musique de la Garde. J'ai eu le privilège de rencontrer le colonel commandant des gardes suisses Christoph Graf (commandeur de l'Ordre de Saint Grégoire), au service du Vatican depuis 28 ans. Nous avons longuement discuté avec un verre de vin suisse

J'ai eu la chance également de visiter Rome dans de bonnes conditions durant ces quelques jours, accompagné par une jeune femme, guide à cette occasion, diplômée des beaux-arts, spécialiste de l'antiquité romaine, pratiquant le grec et le latin, ce qui est, pour le latin, un atout essentiel dans la Ville éternelle.



Enfin pour terminer ce récit, j'ai été reçu à l'église Saint-Louis des Français par Mgr Bréguet recteur, représentant de la congrégation française à Rome. Magnifique église qui abrite dans une des chapelles trois grands tableaux du Caravage : le *Martyr de Saint-Matthieu*, *Saint-Matthieu et l'Ange*, et la *Vocation de Saint-Matthieu*. Cette invitation m'a permis de rencontrer l'archevêque de Marseille, Jean-Marc Aveline récemment nommé cardinal par le Pape, en visite à Rome pour prendre possession, selon l'usage, de sa paroisse de Santa Maria ai Monti.



Escapade à Pompéi et à Herculaneum



Le Vésuve....

La visite d'Herculaneum peut se faire en une après-midi. Le lendemain matin je me suis rendu à Pompéi. Malheureusement j'ai dû écourter la visite à quelques petites heures à peine car de fortes pluies se sont abattues sur la région... ce qui m'a permis de constater que les Romains avaient bien fait les choses pour l'écoulement des eaux dans les rues et ruelles de la cité antique !

-0-0-0-0-0-

Une Page d'Histoire- un retour d'Indochine

L'an dernier disparaissait Gilbert Volat. **Le 14 octobre 1948** (il n'a alors que 21 ans !) il est grièvement blessé par un obus de mortier : **il perd la vue** et a de multiples blessures au bras et à la jambe. Il doit faire plusieurs séjours dans les hôpitaux (Cholon, Saïgon). Rapatrié à Paris, en 1949, il subit encore deux longues périodes de rééducation.

Sa fille, Sylvie Volat a souhaité que soit publiée la magnifique lettre écrite à l'occasion de son rapatriement par une infirmière de l'hôpital de Saïgon à la maman de Gilbert Volat., lui expliquant son état et lui prodiguant des conseils pour leur retrouvailles :

« Saïgon le 4 janvier 1949-

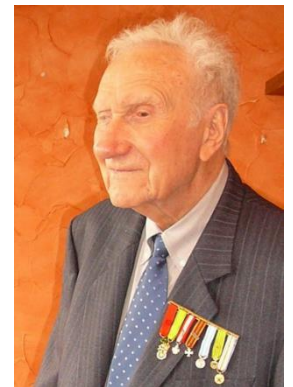
Vous venez d'apprendre une bien douloureuse nouvelle pour un cœur de maman et vous ne manquerez pas de vous poser maintes questions relatives à ce laps de temps qui vous a été volontairement caché par votre fils dans le seul but de ne pas vous tourmenter. Aussi voudrais-je vous donner toutes les précisions que vous pouvez désirer.

Gilbert a été blessé le 14 octobre en opérations par un éclatement de grenade ayant eu lieu tout à côté de lui. De son groupe un camarade est mort, les autres ont été blessés, dont lui très sérieusement. Il a été évacué sur l'hôpital 415 de Cholon, où il a subi une réanimation (toniques, transfusion etc...) puis dirigé vers l'hôpital Coste de spécialités chirurgicales en raison de ses yeux. A son arrivée il portait une énorme blessure déchiquetée à l'avant-bras droit et quelques autres petites plaies causées par de moindres éclats dans les jambes. Ensuite le bras a été nettoyé, débridé le mieux possible et mis en plâtre.

A ce moment le rapatriement d'urgence en avion s'imposait, mais la grosse blessure du bras et son état d'extrême faiblesse due à la perte de sang et au choc ne permettait pas d'envisager la chose. On s'est alors occupé de ces deux questions seulement réservées aux spécialistes de Paris, plus capables et mieux outillés, le soin des yeux.

Son bras a été réopéré plusieurs fois, opérations très courtes, qui en général consistaient en un simple nettoyage suivi de la pose d'un nouveau plâtre. Les plâtres successifs ont abouti à la consolidation des os et à la régularisation de la plaie. Des greffes de peau faites ensuite ont aidé à la cicatrisation complète.

D'autre part des remontants, des fortifiants, des petites transfusions lui ont refait un état général satisfaisant. Au bout d'un mois il commençait à se lever dans un fauteuil et ces derniers temps il allait régulièrement se promener avec ses camarades dans la cour de l'hôpital.



Pendant ce temps, sa vision également s'était améliorée. Très peu évidemment, mais cependant assez pour lui redonner espoir. Son moral, à ce moment a changé du tout au tout. Il est devenu peu à peu plus bavard et plus gai. Il a d'abord commencé à percevoir les rayons lumineux d'une lampe, puis quelques temps après il distinguait l'ombre de la lumière.

Voici donc ce qui lui a été fait pendant son séjour à l'hôpital. Maintenant quelques mots sur son état actuel. Son état général est bon et le climat aidant, sera de mieux en mieux en France. Son bras a été sauvé il est maintenant presque guéri. Il subira sans doute encore une opération pour améliorer le muscle et la cicatrice, qui sera facile et sans danger. Par ailleurs, des séances de massages et d'électricité lui rendront l'usage de ses mouvements. On peut presque affirmer que son membre redeviendra comme il l'était normalement.

Quant à la vision il en est toujours au même stade de distinction entre la lumière et l'ombre. C'est l'œil droit qui voit. Il n'y a pas d'espoir pour améliorer l'œil gauche. Il y aura vraisemblablement quelque chose à tenter pour l'autre et c'est avec cet espoir qu'il a quitté l'Indochine. Dès son arrivée en France, on s'occupera probablement d'abord de son bras, car l'hôpital Foch est un service chirurgical uniquement. Par la suite, un spécialiste sera appelé en consultation pour traiter cette question sans aucun doute.

Le « Pasteur » doit arriver en France le 19. J'espère que les rapatriés seront immédiatement dirigés par train sanitaire vers Paris et je pense que vous pouvez attendre votre fils à partir du 20. Le voyage aura sûrement été sans encombre. Je l'ai accompagné jusque sur le bateau et j'ai pu constater par moi-même que tout le monde y était très gentil et à l'entière disposition des malades et des blessés.

Je voudrais également vous rassurer sur cette période passée à l'hôpital. Croyez bien que votre fils a été très entouré, et même gâté et que pas un instant il ne s'est trouvé seul. Notre médecin, lui-même gros blessé de la face et des yeux, s'est occupé de lui avec infiniment de bonté et de compréhension.

Il a toujours eu auprès de lui des camarades dévoués et fidèles jusqu'à la dernière minute, aussi bien ceux de son unité que ceux de l'hôpital. Ils ont tous fait preuve d'un esprit de camaraderie au-dessus de tout éloge.

Pour ma part, je l'ai soigné, non pas comme un fils, car je suis trop jeune, mais comme un frère pour qui j'aurais eu beaucoup d'affection. Les autres infirmières aussi ont été très gentilles pour lui. D'ailleurs, il a été si magnifique de patience et de douceur, que tout le monde avait beaucoup de sympathie pour lui. Lorsqu'il est parti, il nous a beaucoup manqué car nous étions très attachés à lui.

Je voudrais maintenant me permettre de vous faire quelques recommandations pour le moment où vous le reverrez. Il vous faudra beaucoup de courage pour affronter cette entrevue sans trop d'émotion. Ne vous effrayez pas de lui voir un pansement sur les yeux. Ils doivent être protégés pour le moment. Bientôt il pourra s'en passer. Je sais que c'est très difficile et que vous devrez énormément prendre sur vous, mais il le faut absolument pour que votre chagrin ne s'ajoute pas au sien.

Je dois vous dire combien il s'est inquiété pour vous de la peine qu'il ne manquerait pas de vous faire lorsque vous le verriez ainsi. Il m'a dit toutes les inquiétudes qu'il vous avait déjà causé avec son frère pendant l'occupation. Il réalise maintenant combien les tourments que vous aviez à cette époque et qu'il considérait comme excessifs, vous avait rendu malheureuse. Il était désespéré de devoir vous causer encore une peine de plus.

Je vous dis tout cela afin que vous sachiez que le chagrin que vous aurez et que vous lui montrerez ne fera qu'augmenter le sien déjà immense. Alors, il faut le lui cacher le plus possible. Dites-lui que vous êtes heureuse de le retrouver, même blessé et que beaucoup de mamans n'ont jamais vu revenir leur fils de là-bas et que cela est la chose la plus pénible de toutes.

Donnez-lui confiance, remontez-le, rassurez-le sur l'avenir et surtout recommandez lui la patience.

Gâtez-le surtout de vos visites. Que chacun de vous y aille à son tour, plutôt que tous en groupe, cela fera pour lui plus de temps où il ne sera pas seul.

Je ne puis, à vous sa maman, recommander la gaîté, mais ses frères et sœurs, ses autres parents et camarades devront lui en apporter le plus possible. Les Malades des yeux sont plus à occuper et à distraire qu'à plaindre. Si chacun l'interroge sur sa blessure et lui en fait raconter les circonstances, là n'est pas le moyen de le sortir de ses sombres pensées.

Nous avons réussi à l'hôpital à lui rendre un très bon moral. Il chantait, plaisantait à longueur de journées. Il faut que vous arriviez à en faire au moins autant. Considérez aussi qu'il revient d'Indochine, l'atmosphère et la mentalité de là-bas ne sont pas les mêmes qu'en France. Il y aura aussi cette réadaptation de climat physique et moral à faire.

Habitué à ses camarades et à nous depuis trois mois, il a été tout à coup obligé de nous quitter. Il en a souffert certainement un peu et ne manquera pas, certains jours, de regretter ce temps. Ne lui en veuillez pas, cela est naturel lorsque l'on a échappé à la mort ou que l'on a été très atteint, on est toujours très attaché aux personnes qui ont vécu à côté de vous à ces heures -là.

Je vous ai dit Madame, beaucoup de choses. Peut-être n'ai-je pas su trouver les mots qu'il fallait pour amoindrir votre peine. J'en serais désolée. J'ai surtout songé à lui en écrivant cette lettre et j'espère que vous comprendrez et me pardonnerez.

Vous avez déjà été fort éprouvée et j'imagine votre douleur. Croyez que j'y participe de tout mon cœur. Je vois sans cesse de jeunes garçons en pleine vie être frappés de façon épouvantable et quelques-uns mêmes ne pas en réchapper. Je pense alors aux pauvres mamans qui les attendent et dont certaines mêmes ne les reverront jamais. Je réalise leur peine et je les comprends. J'essaie aussi de les remplacer auprès de leurs enfants blessés, car c'est à ce moment qu'ils en auraient le plus besoin.

Je ne voudrais pas terminer ma lettre, avant de vous demander, à vous aussi d'avoir de l'espoir. Tout n'est pas perdu puisque l'œil droit n'est pas atteint en totalité. Et la science fait actuellement dans ce domaine tant de progrès qu'il est permis d'envisager l'avenir avec confiance.

Evidemment de toutes façons, ce sera extrêmement long et il vous faudra, à lui et à vous beaucoup de courage.

Quoique vous désiriez me demander, n'hésitez pas à le faire, je suis de tout cœur à votre disposition.

Croyez-moi en toute sympathie, respectueusement à vous,

Claude M Ferry

Mlle C.M. Ferry Infirmière Croix Rouge, Hôpital Coste- rue du Docteur Augier Saïgon Indo Chine Sud »

-0-0-0-0-0-

La rubrique médicale du Docteur Hascoët

Morsures de tiques... Danger !

Qu'est ce qu'une tique ?

Les tiques sont des petits acariens parasites qui vivent dans les zones boisées et humides (broussailles, tapis de feuilles mortes...), mais elles sont aussi présentes dans les prairies (herbes hautes), les parcs, les jardins... Leur nombre est plus important dans les régions de l'est et du centre de la France...pour l'instant.



Grâce à leur appareil buccal (le rostre), les tiques s'accrochent à la peau des animaux et des humains et se gorgent de leur sang. Les tiques peuvent mordre à chaque stade de leur développement : larve, nymphe et adulte. Chez les tiques adultes, seules les femelles mordent. Une fois qu'elle a mordu, la tique reste plantée dans la peau. Les personnes exposées aux morsures de tiques sont les professionnels qui travaillent en forêt, les campeurs, les ramasseurs de champignons, les randonneurs, les chasseurs.

Si une tique contaminée par une bactérie appelée *Borrelia*, mord un être humain, elle peut lui transmettre la bactérie qui risque de provoquer l'apparition d'une maladie aux effets parfois redoutables : **la maladie de Lyme**. A noter que la transmission directe d'un animal infecté à l'homme ou inter humaine n'est pas possible.



Que doit-on surveiller ?

Dès que l'organisme est infecté, les bactéries entrent dans la circulation sanguine et se multiplient.

- La forme localisé de la maladie :

Au fur et à mesure que l'infection évolue, les symptômes vont apparaître sous forme d'une plaque rouge inflammatoire, appelée érythème migrant, localisé autour du point de morsure, avant de s'étendre progressivement (la plaque a un diamètre souvent supérieur à 5 cm). La bordure en forme d'anneau est plus rouge que le centre, qui est assez clair. Cette plaque ne démange pas forcément. La personne n'a pas obligatoirement de fièvre.

La période d'incubation jusqu'à l'apparition de l'éruption peut durer au minimum 3 jours et au maximum 30 jours. Certaines personnes infectées ne présentent aucun symptôme, tandis que d'autres auront de la fièvre, des maux de tête, des douleurs musculaires et des douleurs articulaires.



- Il existe des formes précoces, mais disséminées, de la maladie de Lyme

Dans les jours ou semaines qui suivent cette morsure, un érythème migrant avec diverses localisations apparaît alors à distance de la zone de la morsure. Les mêmes signes que vus précédemment peuvent l'accompagner.

En l'absence de traitement, d'autres formes précoces plus graves, peuvent survenir dans les six premiers mois après la contamination :

- des lésions cutanées sous forme de nodules ou de plaques appelées lymphocytomes borréliens,
- des atteintes neurologiques : paralysie faciale , méningite...,
- des atteintes cardiaques : troubles du rythme cardiaque...,
- des atteintes ophtalmologiques : uvéite...

- Il existe également des formes disséminées tardives de la maladie de Lyme

En l'absence de traitement antibiotique des formes précoces, au delà de 6 mois voire plusieurs années après la morsure de la tique, la maladie de Lyme peut entraîner les mêmes complications que celles précédemment décrites. Celles-ci peuvent se manifester seules ou de manière associées. A ce stade, le diagnostic est souvent difficile.

Conduite à tenir

- Avant de partir dans la nature

Munissez-vous d'un tire-tique pour intervenir le plus rapidement en cas de morsures.

Portez des vêtements longs de couleur claire qui permettent de repérer plus facilement les tiques et qui couvrent les bras et les jambes, serrent les poignets et les chevilles. Portez un chapeau couvrant la tête et la nuque (en particulier chez les enfants).

Mettez des chaussures fermées et glissez les bas de pantalon dans les chaussettes afin que les tiques ne s'insèrent pas par les ouvertures.

Éventuellement, appliquez un répulsif cutané sur les parties découvertes, de façon à repousser les tiques. (Voir avec votre pharmacien)



- En vous promenant

- Restez le plus possible sur les chemins et sentiers débroussaillés,
- Évitez les broussailles, les hautes herbes et les fougères,
- Asseyez-vous sur un tissu de couleur claire pour les pique-niques.

- En retour de promenade

Examiner son corps entier et recommencer le lendemain. Les tiques sont souvent plus visibles car gorgées de sang

- Que faire si on trouve une tique

N'appliquez aucun produit (pas d'éther). Cela pourrait faire régurgiter la tique et la bactérie présente dans sa salive serait alors libérée.

Retirez toutes les tiques le plus **rapidement possible**, en utilisant un **tire-tique** (vendu en pharmacie). Il existe des tire-tiques de petite taille pour les tiques nymphes et de plus grande taille pour les tiques adultes :

- Agrippez délicatement les insectes en rasant la peau et tirez-les doucement mais fermement en faisant tourner le tire tique dans le sens inverse des aiguilles d'une montre.(les rostrés sont courbés de gauche à droite) pour ne pas laisser la tête à l'intérieur., Si vous n'avez pas réussi à retirer toute la tête et le rostre de la tique du premier coup, ne recommencez pas et ne cherchez pas à compléter l'extraction. Demandez conseil à votre pharmacien ou votre médecin.
- Une fois la ou les tiques retirées, désinfectez soigneusement la peau.
- Signaler la morsure de tique

- Surveillez la zone de peau mordue par la tique pendant un mois

Une petite plaque rouge, peut apparaître immédiatement ou dans les 24 premières heures après la morsure. Il s'agit d'une réaction normale à la salive de la tique et cela ne veut pas dire qu'il y a eu une contamination

En revanche, si vous voyez apparaître une plaque rouge inflammatoire qui s'étend, entre 3 et 30 jours après la morsure, ou les symptômes précédemment décrits (Fatigue, fièvre....), vous devez consulter un médecin.

- Mesurez-la tous les jours et photographiez-la, pour savoir si elle grandit et partagez ces photos avec votre médecin

Consultez un médecin si :

- Vous êtes enceinte
- Votre enfant de moins de 8 ans a été mordu par une ou plusieurs tiques.
- Vous êtes immunodéprimé (traitement , VIIH...).
- La tique est restée implantée plus de 36 heures ou vous n'êtes pas parvenu à la retirer.
- Vous ne savez pas depuis quand la tique était présente mais au moment de l'extraction, elle était gorgée de sang
- Une plaque rouge, qui ne gratte pas se développe autour d'une piqûre ancienne de tique (de plus de 3 jours mais parfois datant de plusieurs semaines) et s'étend.
- Des symptômes qui vous paraissent anormaux apparaissent dans les semaines suivant la morsure : douleurs, fièvre et fatigue inexpliquées, apparition d'un érythème migrant ailleurs que sur le site de piqûre, douleurs articulaires, troubles neurologiques...

Le traitement de la maladie de Lyme

Le diagnostic peut être confirmé par 2 tests : Elisa et Western blot

Le traitement se fait par l'administration d'antibiotiques de façon prolongée pendant 15 jours minimum et une surveillance de la peau et des autres signes précédemment décrits.

Fort heureusement les tiques sont loin d'être toutes contaminées

Bonne promenade.

-0-0-0-0-0-0-0-



Le 14 octobre 2023 avait lieu le **Gala de la Section**, organisé cette année sur une péniche à Alfortville, par le Comité de Charenton/Maisons-Alfort. D. Périgord, J.Hascoët, Marcel Vézinat et MT Maniscalco ont participé à cette belle journée.



Vos interlocuteurs au Comité :

La Présidente

Dominique PÉRIGORD

06.18 44 18 86

18 avenue Guynemer

94500CHAMPIGNY SUR MARNE

Déléguée de Champigny

perigorddodo@yahoo.fr

le Président Honoraire

Marcel VEZINAT

0612338641

49 rue Jean Jaurès

94350 VILLIERS SUR MARNE

Délégué de Villiers

François MESSINA

Vice-Président

06 14 25 52 02

Le Secrétaire Trésorier

Jacques HASCOËT

06 11 47 76 00

17 Av Georges Clémenceau

94360 BRY SUR MARNE

Déléguée de BRY

jacques.hascoet6@orange.fr

GODILLON Jean-Michel

20 avenue Pauline

94340 JOINVILLE LE PONT

Délégué de Joinville

06 45 44 44 83